

## [Text]

transfers, you have to look at the fiscal capacity of the provinces to support tax points.

When we look at that type of issue, we have to look at the reality of the GST. For instance, in a province such as Newfoundland there is only so much capacity to tax residents. What we have is a tax point transfer, but we also have the GST, and there are only so many dollars available within the taxation capacity in Newfoundland. We have a serious problem developing with tax point transfers. Our main concern is that it does not support the criteria of national standards. That means that as long as tax points increase we will see less and less maintenance of those national standards.

The federal government has just introduced another tax system which affects the fiscal capacity of provinces to fund medicare with their own funds.

**Senator Simard:** I am from New Brunswick and I certainly support provincial governments. I want to make sure they have the capacity to look after their own programs, but the federal government needs the room to manoeuvre so that it has a fairly sound financial structure.

I agree with you when you say that we are not going to get rid of the federal deficit over the next three or four years.

I only raise this because you have said that all of the tax points used to be under the control of the federal government and have now been transferred. What would you leave for the federal government? You say that because of the GST the federal government has now taken over something. We will not debate the GST over and over, but the federal government was involved in consumption taxes.

**Ms. Richardson:** One of the comments that has already been brought up by the Canadian Council on Social Development is with regard to tax policies and what happened to them in the 1970s and how the deficit was created.

We want to focus on a health care system, but we in the past have said that Canada certainly needs a change in taxation policy. We hope that some time soon we will get a chance to appear before a committee that is looking at taxation policy and legislation specifically. We would like to focus on tax points and cash payments and the national standards.

**Mrs. Connors:** It is important we continue to look at the cash portion of the payments, because what I hear you saying is that the federal government wants to maintain some role and some say in what kind of health care system we are delivering in this country. I think that is the key.

Through this piece of legislation, and because of the erosion and reduction in the cash portion, any power the federal government has to ensure that the five principles of the Canada Health Act are maintained will be wiped out.

In December the Quebec Health Minister announced a \$5 user fee for emergency services. The minister said that if, in fact, those cash portions were not there, the federal government could not tell Quebec that it could not charge a user fee,

## [Traduction]

régimes de santé provinciaux composés de points d'impôt et de transferts, il faut voir dans quelle mesure la province peut aller chercher ces recettes fiscales.

Dans ce dossier, il faut considérer la TPS. Par exemple, dans une province comme Terre-Neuve, la capacité d'imposition est limitée. Certes, on nous donne des points d'impôt, mais vu la TPS, l'assiette fiscale a ses limites. La question du transfert des points d'impôt est en train de devenir un problème sérieux. Ce qui nous inquiète le plus, c'est que ce mécanisme ne cadre pas avec celui de normes nationales. C'est donc dire que tant que les points d'impôt augmenteront, moins l'on pourra maintenir les normes nationales.

Le gouvernement fédéral vient d'instaurer un nouveau régime fiscal qui rend plus difficile pour les provinces de financer à même leurs revenus le régime d'assurance-maladie.

**Le sénateur Simard:** Je viens moi-même du Nouveau-Brunswick et je suis un grand partisan des gouvernements provinciaux. Je tiens à ce qu'ils aient la capacité de financer leurs propres programmes, mais le gouvernement fédéral a besoin d'une marge de manoeuvre pour équilibrer sa situation financière.

Je suis d'accord avec vous lorsque vous dites que l'on n'épongera pas le déficit fédéral dans les trois ou quatre prochaines années.

Si je soulève cette question, c'est parce que vous avez déclaré que tous les points d'impôt naguère du ressort du gouvernement fédéral ont maintenant été cédés. Que laisseriez-vous entre les mains du gouvernement fédéral? À cause de la TPS, avez-vous dit, le gouvernement fédéral vient de s'accaparer quelque chose. Nous n'allons pas débattre indéfiniment de la TPS, mais le gouvernement fédéral prélevait déjà des taxes à la consommation.

**Mme Richardson:** Le Conseil canadien de développement social s'est déjà prononcé sur l'évolution des politiques fiscales dans les années 70 et la création du déficit.

Aujourd'hui, le débat porte sur l'assurance-maladie, mais nous avons déjà déclaré que le Canada doit changer sa politique fiscale. Nous espérons avoir sous peu la chance de comparaître devant le comité qui s'occupe du dossier de la législation fiscale. Nous voudrions discuter en particulier des points d'impôt, des versements en espèces et des normes nationales.

**Mme Connors:** Il ne faut pas négliger les versements en espèces parce que ce que vous nous dites c'est que le gouvernement fédéral veut conserver pour lui-même un certain rôle dans le mode de fonctionnement du régime d'assurance-maladie au pays. C'est cela qui compte.

À cause de cette loi et de la réduction des versements en espèces, le gouvernement fédéral se verra privé de tout pouvoir lui permettant de garantir le maintien des cinq principes de la Loi canadienne sur la santé.

En décembre, le ministre de la Santé du Québec a annoncé l'instauration d'un ticket orienteur de 5 \$ pour les services d'urgence. Faut-il déclarer, en l'absence de versements en espèces, a-t-il déclaré, le gouvernement fédéral n'est pas en position pour interdire au